

enuers les pauvres malades de la maison, difons pluftoft de la maison de Dieu. Si les Sauvages font [29] capables d'estonnement, c'est icy qu'ils le prennent; car parmy eux on ne tient conte des malades, notamment si on les iuge malades à la mort, on les regarde defia comme des gens de l'autre monde, avec qui on n'a, ny commerce, ny paroles. Or comme ils voyent les careffes & les foins qu'on a de leurs Compatriotes, cela leur fait concevoir vne grande estime de celuy pour lequel on leur preste ces grands fecours, qui est IESVS-CHRIST nostre Sauueur.

Mais voyons, s'il vous plaist, les desseins qu'a eu Madame d'Aiguillon en la fondation de cette maison. Voicy comme elle en parle dans la lettre qu'elle escriuit à la Mere Superieure des Hospitalieres qui s'õt icy passées: Ma bonne Mere, ie louë Dieu de la resolution que vous auez prise de passer en la Nouvelle France, dont ie vous suis extrememēt obligée, & aux deux bonnes sœurs qui vous y accompagnent. I'ay aussi beaucoup de ioye de ce que Nostre Seigneur vous a choisie pour cela, ayant vne tres-particuliere estime de vostre merite, i'espere que cela reparera tous les m̃aquements qu'il y a de ma part, & que Dieu par sa bonté aura plus d'égard à vos vertus, [30] qu'à mes defauts. Je vous veux dire le dessein que i'ay eu faisant cette fondation, c'est de dedier cet Hospital au Sang du Fils de Dieu, respandu pour faire misericorde à tous les hommes, & pour luy demander qu'il l'applique sur nos Ames, & sur celles de ce pauvre peuple barbare. Je vous fais part de mes intentiõs, afin que vous les offriez à nostre Seigneur, & qu'allant faire la fondation, vous luy dediez selon cela, &